



DOSSIER ET REVUE DE PRESSE

Infos du spectacle	_____	p. 2
La Terrasse	_____	p. 3
« Un conte contemporain d'une acuité singulière... Extraits d'émissions radiophoniques, motifs climatiques et percussifs, échanges avec les passants et les auditeurs, citations de monologues de Peer Gynt de Henrik Ibsen... Tout ici s'entrecroise, se complète et se superpose... » Manuel Piolat Soleymat		
Le Canard Enchaîné	_____	p. 4
« Le metteur en scène et compositeur Wilfried Wendling s'attaque à un nouveau projet bizarroïde : « Peer Gynt » d'Ibsen mais... donné dans un lieu ouvert. On fonce ! » M.P.		
L'Humanité	_____	p. 5
« Projeté dans notre actualité, où les discours seraient passés dans l'ère d'une « post-vérité », la pièce de Henrik Ibsen prend alors une dimension tout à fait parlante. » Clara Vincent		
I/O Gazette	_____	p. 6
« Ce dispositif est absolument brillant.. FAKE repose d'un seul coup de maître toute une salve de questions que le théâtre est en nécessité de se poser aujourd'hui... » Julien Avril		
theatre.com	_____	p. 7
« Abbi Patrix conteur de génie interroge le rapport à l'identité et remet en perspective la notion même de réalité. L'expérience est étonnante, la concentration que l'écoute demande en ce lieu plein à craquer nous place dans une sorte de méditation, un état de relaxation et d'introspection rassérénant. » Audrey Jean		
La revue du spectacle / De la cour au jardin / L'œil d'Olivier	_____	p. 8 > 10

**Au creux de l'oreille,
de la musique live, une voix
comme une invitation
à un voyage inspiré
de Peer Gynt.
Un voyage où la frontière
entre le mensonge
et la vérité se trouble.
Une expérience unique
sous casque audio !**

FAKE est une performance électro-contée où les spectateurs sont équipés de casques audio et peuvent déambuler librement dans l'espace au son d'une fresque musicale composée en live. La pièce d'Henrik Ibsen Peer Gynt (ra)contée, constitue la trame principale de ce spectacle. Vous choisissez votre trajet, votre rythme et votre attention au cœur de ce dispositif, en permanence entre le faux et le vrai, où les sons électroniques vous transportent dans une expérience sonore inouïe et déroutante qui transcende l'espace de la représentation.

Conteur : **Abbi Patrix** - La Compagnie du Cercle / bio **ici**
Conception et musique électronique live : **Wilfried Wendling**
Percussionniste : **Linda Edsjö**

Participation d'**Anne Alvaro, Julien Desprez, Louis Laurain**, de Musiciens de l'**Orchestre national d'Île-de-France**
et d'un nombre infini de **possibles participants...**

Production déléguée : **La Muse en Circuit - Centre national de création musicale**
Coproduction : **La Compagnie du Cercle** - direction Abbi Patrix, **Lieux publics - Centre national de création en espace public**

▶ **Retrouvez le dossier complet ici**

La Compagnie du Cercle
www.compagnieducercle.fr
contact : Abbi Patrix / 06 80 58 31 92
abbi.patrix@compagnieducercle.fr



La Muse en Circuit
www.alamuse.com
contact : Camille Bulan / 01 43 78 80 80
camille.bulan@alamuse.com

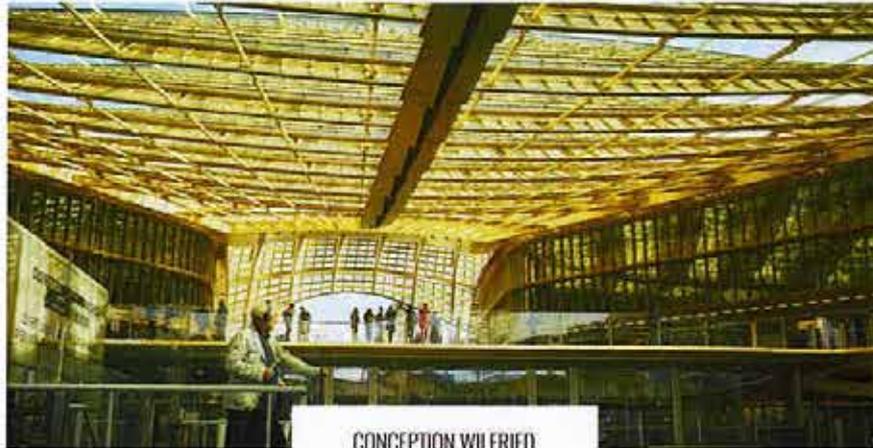


la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - CRITIQUE

Fake – Tout est faux, tout est fou de Wilfried Wendling avec le conteur Abbi Patrix



CONCEPTION WILFRIED WENDLING

Publié le 18 avril 2019 - N° 276

Le conteur Abbi Patrix et le compositeur Wilfried Wendling présentent *Fake – Tout est faux, tout est fou* : une déambulation libre, casque HF sur les oreilles, qui convoque l'histoire de Peer Gynt en nous amenant à réinterroger les notions de réel et d'identité.

Le samedi 6 avril dernier, à 18h, c'est sous la Canopée du Forum des Halles, au niveau -3 du patio, que Wilfried Wendling et Abbi Patrix, accompagnés de la percussionniste Linda Edsjö, du guitariste Julien Desprez et du trompettiste Louis Laurain, se lançaient dans *Fake – Tout est faux, tout est fou*. Ensemble, dans le fourmillement continu du centre commercial parisien, le compositeur, le conteur et leurs trois complices donnaient naissance à une nouvelle version de cette fresque mêlant des paysages sonores préenregistrés à des performances vocales et musicales réalisées en direct. En interaction avec l'espace public qu'elle investit, comme avec les femmes et hommes qui le traversent, cette proposition de La Muse en Circuit – Centre national de création musicale (dirigé, depuis 2013, par Wilfried Wendling) nous plonge dans un univers de flânerie onirique et poétique. Equipés de casques HF, les auditrices et auditeurs sont libres de se déplacer à leur guise : suivant de près ou de loin les mouvements du conteur qui déambule un micro à la main ; restant immobiles, assis ou debout quelque part ; donnant corps individuellement à leurs envies de mobilité.

Un conte contemporain d'une acuité singulière

Extraits d'émissions radiophoniques, motifs climatiques et percussifs, échanges avec les passants et les auditeurs, citations de monologues de *Peer Gynt* de Henrik Ibsen... Tout ici s'entrecroise, se complète et se superpose. Mixée en direct, la matière composite qui constitue cette « bulle fantasque et mouvante au cœur de l'espace public », comme le disent Wilfried Wendling et Abbi Patrix, fait jaillir en nous toutes sortes d'images, de sensations et de pensées. Notre relation au concret et à l'altérité en est, progressivement, transformée. Un peu comme si, gagnés par la dimension métaphysique des panoramas sonores qui nous parviennent, nous effectuions un pas de côté pour observer, dans un rapport au réel à la fois plus distant et plus pénétrant, le monde qui nous entoure. Cela, avec des fragments de l'histoire de Peer Gynt qui engendrent d'édifiants questionnements sur ce que nous sommes et ce que nous vivons. « *La vie n'est qu'une suite de pelures d'oignon*, dit le personnage d'Ibsen. *Tout n'est que pelures et au centre, qu'y a-t-il ? Du vide, du rien... Etre soi-même, c'est reconnaître le vide, le rien, se défaire de toutes les épluchures et être enfin soi-même* ». Après le Forum des Halles, c'est à la Gare de l'Est que les artistes de *Fake* feront vibrer l'acuité singulière de cette expérience musicale, sensorielle et existentielle.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Fake - Tout est faux, tout est fou

IL NOUS AVAIT ÉPATÉS en 2017 avec un « Hamlet » crépusculaire, mêlant la vidéo et la musique électronique, que portait l'immense Serge Merlin. Le metteur en scène et compositeur Wilfried Wendling s'attaque à un nouveau projet bizarroïde : « Peer Gynt », d'Ibsen, mais... donné dans un lieu ouvert. On fonce !

Direction le patio de la Canopée des Halles, à Paris. Sitôt que le spectateur enfle un casque audio, l'expérience

commence. Il entend la voix très douce du comédien Abbi Patrix. Lequel déambule sur plusieurs niveaux, dit des monologues de la pièce sur la question du vrai, du faux, de l'illusion. Il interroge des passants, les uns indifférents, les autres étonnés de se faire alpaguer ainsi. Parfois, on entend des extraits audio sur l'identité, le mensonge. Sarko, Cahuzac, etc. Parfois, des musiciens postés ici et là jouent un solo, telle la vibraphoniste

Linda Edsjö, dont la musique semble soudain envahir tout l'espace.

Et nous ? On déambule aussi, une heure durant. Et on se prend vite au jeu. Ici, tout fait partie du spectacle. Mais l'aventure ne s'arrête pas là. En mai et en juin, « Peer Gynt » s'installe le jeudi à la gare de l'Est. Forcément, il est sur de bons rails !

M. P.

● Vu à la Canopée des Halles. A la gare de l'Est, à Paris.



LE DÉCALÉ DU DIRECT

Mercredi, 15 Mai, 2019 | Clara Vincent

Dans une performance musicale électro-contée, le conteur Abbi Patrix et le compositeur Wilfried Wendling réfléchissent sur notre société actuelle à travers le prisme du personnage de Peer Gynt.

Le casque sur les oreilles, la déambulation démarre en plein coeur de la gare de l'Est. Ce qu'on entend ? Le babil incessant d'informations transmises par une chaîne de radio en continu. A priori rien à déclarer. Les mots déversés à flux et à flots ne sont d'ailleurs que lointainement entendus, brièvement écoutés. Les minutes passent, l'on croise des compères casqués, masqués. Car fonctionnant à la manière d'un signe de reconnaissance, l'accessoire n'a rien que de très banal. De sorte qu'en pareil milieu urbain, celui-ci passe totalement inaperçu, et nous aussi.

Et puis la fréquence se brouille... la parole ininterrompue du journaliste laisse place à une voix qui paraît provenir d'on ne sait quelles imperceptibles profondeurs. Suave et grave, la voilà qui nous promet de vivre une « expérience fantastique où l'oeil et l'oreille ne sont pas reliées ». Alors, progressivement le monde alentour devient un observatoire incongru. Drôle monde de trolls.

FAKE, qui se présente comme un performance « electro-contée », est né d'une idée commune du compositeur Wilfried Wendling et du conteur Abbi Patrix. Ils réinvestissent le personnage de Peer Gynt, dont l'histoire résonne étrangement avec l'actualité de notre société contemporaine. Les deux artistes, en faisant coexister leurs arts respectifs du conte et de la musique, inscrivent leur production dans la droite ligne de la pièce du dramaturge norvégien Henrik Ibsen. Car ce drame poétique, non forcément destiné à être mis en scène au moment de sa publication en 1867, sera en revanche mis en musique 9 ans plus tard, à l'initiative de son auteur. Cette pièce en 5 actes retrace la vie de Peer Gynt, personnage fantasque et ambigu à la fois lucide et semi-mythomane, dont on suit l'itinérance depuis son départ du domicile familial à l'adolescence jusqu'à son entrée dans la vieillesse et son retour au pays natal. Le parcours du personnage, qui traverse des univers variés à la crête des récits imaginaires des contes et légendes, s'accompagne d'un questionnement sur l'identité. Ce que pose Peer Gynt, c'est la possibilité d'être et de rester soi-même en échappant aux prises de l'existence.

Ibsen prend alors une dimension tout à fait parlante. Fonctionnant sur un jeu de frontières entre le vrai et le faux, où les récits factuels deviennent indémêlables des récits fictifs, la mise en scène de *FAKE* nous entraîne à la marge d'une réalité toujours maîtrisée et décryptée. La performance en direct se vit à la manière d'une expérience en décalage, de sorte que les histoires soufflées à l'oreille par le conteur, parfois rencontrent le monde alentour, parfois lui restent totalement imperméables. Quant à savoir laquelle, de l'histoire vraie ou de l'histoire

Fake, tout est faux tout est fou

CRITIQUES | SPECTACLE MUSICAL | THÉÂTRE

Poétique musicale de l'espace public

Par Julien Avril

Dans l'atrium de la Canopée des Halles, j'enfile mon casque : des crissements d'abord, sons granulaires, bruits blancs entrecoupés d'extraits d'actualités radiophoniques... Ainsi démarre l'ouverture de l'opus du directeur de la Muse en circuit Wilfried Wendling, qui joue en direct à l'aide de ses différents instruments électroniques. Puis l'on distingue la voix d'Anne Alvaro, qui appelle : « Abbi ! Abbi ! », écho à celle d'Ase appelant son fils dans les premières lignes de « Peer Gynt ». Le conteur Abbi Patrix, dissimulé on ne sait où au milieu des vitrines, un micro à la main, répond. Commence alors un étrange voyage intérieur en extérieur, variations déambulatoires d'après le premier acte de la pièce épique du dramaturge suédois, entre improvisations et saillies du texte d'Ibsen.

Abbi Patrix se balade dans les allées du centre commercial rénové, tantôt décrivant ce qu'il voit, lisant des affiches, des promotions, tantôt citant des extraits de « Peer Gynt », mettant à jour les problématiques posées par le drame d'Ibsen. Nous-mêmes nous laissons aller à cette errance, cherchant à suivre de loin le conteur et ses acolytes musiciens, les apercevant au détour d'un couloir ou remontant un escalator. Nous lançons des regards complices à nos camarades de jeu, dotés du même casque d'écoute, formant tous ensemble une sous-catégorie de cette population hétérogène du centre commercial, une branche singulière de la fourmilière humaine.

Tendant son micro, Patrix interpelle les passants, qui pensent avoir affaire à un journaliste : « C'est quoi, être soi-même ? » « On n'est jamais soi-même, on ment tout le temps ! » répond avec assurance un jeune homme, et son groupe d'amis acquiesce. Et ainsi la foule écrit, elle aussi, la partition de cette pièce hybride et composite qui parvient à distance à nos oreilles. La musique électro-acoustique agit comme un sous-texte de base, un terreau émotionnel et intellectuel complexe qui nous propulse dans une autre dimension, une torpeur poétique proche d'un degré supérieur de conscience. Tout est faux, c'est vrai, mais alors tout est vivant, tout est passionnant, tout est spectaculaire, et de l'homme pressé à la famille qui mange tranquillement sa glace, chaque être qui traverse cet espace public semble habité de la grâce d'un acteur sur le plateau infini d'une dramaturgie globale.

Ce dispositif est absolument brillant. « Fake, tout est faux tout est fou » repose d'un seul coup de maître toute une salve de questions que le théâtre est en nécessité de se poser aujourd'hui : sa présence dans l'espace public, son rapport aux nouvelles technologies, la place active qu'il accorde au spectateur dans l'élaboration et la réception personnelle de l'œuvre, la réappropriation des grands récits du répertoire, la musique comme épice d'une dramaturgie... Il réaffirme la mission indispensable du spectacle vivant : celle de modifier nos perceptions, de changer notre regard et d'aiguiser notre écoute au monde.

PERFORMANCE : « FAKE TOUT EST FAUX TOUT EST FOU » LE CONTE IMMERSIF ET DÉMENTIEL D'ABBI PATRIX

📅 Publié le 9 avril 2019 | 👤 Par Audrey Jean

Abbi Patrix conteur de génie s'associe avec le compositeur Wilfried Wendling pour une performance étrange, un parcours déambulatoire qui interroge le rapport à l'identité, qui remet en perspective la notion même de réalité. Un jeu de piste loufoque et envoûtant qui suit en lointain les pas de Peer Gynt, un chemin sinueux qui s'amuse de ce qu'il rencontre et qui accueille l'autre dans sa diversité. « Fake tout est faux tout est fou » est multiple, nous avons eu la chance d'y assister sous l'écrasante canopée du forum des halles, mais ce sera dorénavant dans la gare de l'est qu'Abbi Patrix et La muse en circuit officieront. À vos casques pour cette immersion sonore étonnante à la recherche des trolls et du vrai.



À l'origine de ce projet surprenant, une envie commune de tourner autour du personnage emblématique de Peer Gynt, quête d'identité, atmosphère lourde teintée de troubles, et le mensonge ambiant. Il n'y avait finalement qu'un pas de côté à faire pour transposer l'essence de la pièce d'Ibsen à des problématiques toutes contemporaines à l'heure des fake news et autres malversations de notre siècle. Ainsi la performance associera de la musique jouée en live, des fragments du texte de Peer Gynt, tout un matériau sonore composé de discours politiques, et le jeu que va installer Abbi Patrix au cours de sa déambulation. En effet casque vissé sur les oreilles et micro en main, il est partout et nulle part, il évolue dans l'espace et part à la rencontre des gens qu'il intégrera souvent malgré eux dans son récit. Le spectateur écouteur lui aussi vit la performance au travers d'un casque et c'est bien là que réside toute la magie de la proposition, être isolé sur son ressenti, sur son écoute au milieu d'une foule dense et mouvante. L'expérience est étonnante, la concentration que l'écoute demande en ce lieu plein à craquer nous place dans une sorte de méditation, un état de relaxation et d'introspection rassérénant. L'on regarde alors l'autre, celui qui est extérieur au dispositif et qui pourtant s'y retrouve, devient partie intégrante, on questionne son rapport à la réalité, on redécouvre sous un nouvel angle un lieu pourtant si familier. Une aventure ludique et originale qui nous exhorte à regarder autour de nous, à rencontrer, à s'amuser aussi, à explorer surtout.

Audrey Jean

« Fake tout est faux tout est fou »

D'après Peer Gynt d'Henrik Ibsen
Conception et musique électronique live Wilfried Wendling
Conteur Abbi Patrix
Percussionniste Linda Edsjo

"Fake"... Exploration dans le monde de l'info et de l'intox

"Fake - Tout est faux, tout est fou", Gare de l'Est, Paris

L'homme vagabonde sous la canopée, sous le toit de verre, il est conteur. Peer Gynt partit aussi à l'aventure, cheminant entre rêve et réalité. Le narrateur s'en inspire pour démêler le vrai du faux... de notre réalité... Extraire le fake à l'ère des news...



Sous la Canopée des Halles © Christophe Raynaud de Lage.

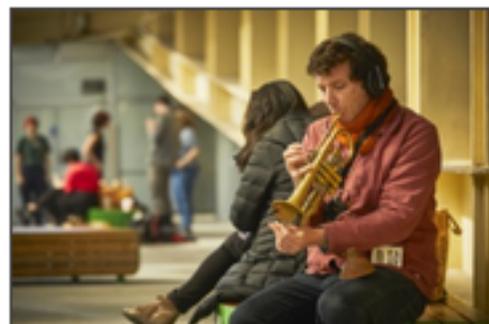
Spectacle déambulatoire, performance de rues (ici intérieure), Fake convoque un conteur, un concepteur compositeur, des musiciens, pour une exploration d'un nouveau type où le spectateur, équipé d'un casque audio, se laisse emmener, au sens littéral comme virtuel dans une promenade découverte entre vraies et fausses informations.

Dans ce périple artistique, ce dernier garde toute liberté d'action, plus précisément de mouvements, déambulant dans l'espace proposé au fil de ses envies, de ses inspirations ou guidé par l'histoire, narration sonore, vocale et musicale, composée en direct et diffusée dans le casque et/ou influencé par la vue, le cheminement de l'acteur, Abbi Patrix, interprétant à sa façon Peer Gynt, exprimant son ressenti du lieu, posant des questions sur la véracité du réel ou interrogeant le badaud passant.

Les éléments sonores audibles dans le casque sont superposés, sans apparente cohérence mais peuvent stimuler ou orienter la perception du spectateur qui fait le choix d'être actif ou passif, ponctuellement ou de manière permanente, redevenant alors un simple observateur.

Si l'écriture narrative et scénique peut paraître anarchique, décousu au premier abord, il n'en est rien. Pour la "première" à laquelle nous avons assisté, Abbi Patrix circulait dans les différents espaces et niveaux des Halles, sous la couverture protectrice de la Canopée - sur les passerelles, coursives, escalators et sous les verrières de la gare de l'Est tous les jeudis de mai et de juin -, et, équipé d'un micro et d'un casque, il posait des questions aux passants sur le lieu, l'endroit où il se trouvait. Les réponses pouvaient alors être intéressantes... ou pas.

Au final, la conception sonore est une superposition de voix, de sons, de séquences musicales, d'extraits radiophoniques (France Info... l'info vraie !)... Avec l'incursion sporadique de notes, de séquences rythmiques. Pas de ligne mélodique réellement, mais un assemblage, une composition de sons inventés/inventifs pouvant paraître disparate mais ayant leur propre logique, comme des impro ludiques, musique contemporaine où viennent s'insérer les narrations réelles naissant de "micros trottoirs" ou fictives... émergeant du texte d'Ibsen.



© Christophe Raynaud de Lage.



© Christophe Raynaud de Lage.

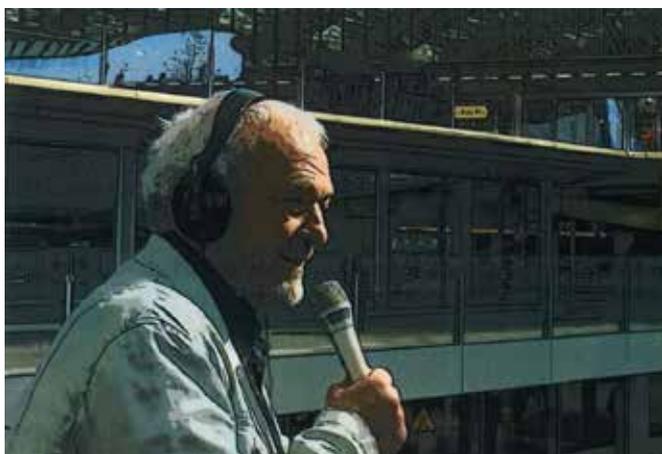
Le concept, expérience électro-contée sous casques audio et en interaction avec un lieu public, a été imaginé par Wilfried Wendling, directeur de La Muse en Circuit, centre national de création musicale, et Abbi Patrix, conteur, tous deux à la fois passionné par le personnage de Peer Gynt - menteur en quête de son identité, des trolls et de l'amour - et par la place que tiennent aujourd'hui les médias dans notre société... vecteurs menés par des vertueux comme des mythos... distillant tant les infos que les infox.

Cette performance, construite sur l'imaginaire de l'espace public et sur les préoccupations actuelles dues à la circulation effrénée d'informations venant de canaux exempts de contrôle et de la non-vérification, non-validation de leur véracité, vaut le coup d'être vécu, et nous l'espérons pourra se propager, se jouer de nombreuses fois, ayant l'avantage non négligeable de s'adapter à tous les environnements... urbains ou pas, privés ou publics !



© Christophe Raynaud de Lage.

FAKE, tout est faux tout est fou



C'est en effet sous la gigantesque structure métallique couvrant le Forum des Halles que les artistes et techniciens de La muse en circuit, le Centre national de Création Musicale, avaient déballé tout leur matériel électronique, afin de proposer un étonnant et épataant projet artistique.
Un projet inspiré de la pièce Peer Gynt d'Henrik Ibsen.

Tout au long de ses interventions, il mélange des textes et des moments écrits à des improvisations.

Il pose des questions à certains passants, très étonnés, mais qui se prêtent volontiers au jeu.

Des dialogues savoureux s'instaurent.

Le conteur est drôle, captivant, passionnant. Ce qu'il nous raconte, parfois de façon mystérieuse, amusante, enflammée ou murmurée, ce qu'il nous dit est fascinant.

Cet homme sait raconter une histoire. Il a l'art de dire, de poser les mots pour les faire ensuite s'élever dans des élans poétiques, même dans le Forum des Halles, ce temple mercantile dédié à la déesse Consommation.

Des séquences sonores préenregistrées sont diffusées. Avec notamment l'intervention désastreuse de François Hollande concernant la mise en place projetée en France de la déchéance de nationalité.

Ou comment priver quelqu'un de son identité ! J'ai beaucoup apprécié ce rappel de ce qui constitua pour moi l'une des plus grandes vilenies du précédent quinquennat.

D'autres musiciens interviennent en direct également, un trompettiste, un guitariste, participant ainsi à la musique originale électronique.

Puis, une autre question d'importance sera évoquée, toujours dans cette mise en abyme d'Ibsen.

Qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux ?

Qu'est-ce qui est réel, qu'est-ce qui est mensonge ?

Les passants donnent également leur avis. Une dame reconnaît de façon très drôle qu'elle-même ment parfois.

Abbi Patrix s'attachera également à démasquer les trolls parmi nous.

Ces créatures qui ont notre apparence mais qui cachent du mieux qu'ils peuvent leur identité trollesque.

C'est ainsi qu'un monsieur s'est aperçu être un troll, devant les yeux médusés de sa fillette.

Il a beaucoup ri. Nous aussi.

Le conteur regagnera Wilfried Wendling et Linda Edsjö pour conclure de bien belle manière cette heure onirique.

J'ai donc vécu un moment passionnant, mélangeant beaucoup de disciplines artistiques, avec un vrai propos et de vrais questionnements.

Le fond et la forme sont au rendez-vous.

Une forme inhabituelle, on ne peut plus étonnante et intéressante.

Yves Poey



L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



Radio Gaga

Published on 11 avril 2019

Un cache-cache, un théâtre à scène et ciel ouverts, une immobilité poétique dans la fourmilière. Le principe de *Fake* détonne : équipé d'un casque audio, le spectateur se fond dans la masse grouillante de la Canopée des Halles à Paris. Pas de parcours prévu, il se promène là où il souhaite. Dans ses oreilles, un comédien divague en direct et s'interroge sur la place des médias dans notre société.



On confie sa carte d'identité en échange d'un casque.

L'expérience commence alors par un bulletin

d'information de la radio. Puis, la voix d'Abbi Patrix résonne. Il n'est pas loin de nous, sous cette gigantesque structure, cette canopée qui recouvre cette Grand'Place du centre commercial des halles. On le cherche du regard, scrutant les coursives des trois étages. Se faufilant dans la foule dense, il se déplace à travers les espaces, le micro à la main. Celui d'abord du comédien voulant se faire entendre qui au

fur et à mesure de l'expérience se révèle comme l'instrument d'un étonnant micro trottoir. Paré comme un journaliste, le comédien interroge les passants sur la pluie et beau temps, entre deux répliques philosophiques. Car, *Fake* le revendique, c'est une adaptation singulière du *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen. Le personnage nous questionne sur notre rapport à l'identité, notre identité, qu'on vient de laisser pour un casque audio...

Comme le héros du dramaturge norvégien, notre conteur parcourt lui aussi différents mondes, apparaissant tantôt au balcon transparent surplombant les spectateurs, s'asseyant avec les poussettes sur un banc, enfin prenant les escalators, tel un seigneur, un roi, impassible, hiératique.

Pour accompagner le personnage dans son monologue, des musiciens, en direct aussi, livrent des courtes mélodies aux relents électros. Le concept du dehors est toujours excitant, mais le propos est parfois brouillé.

Marie Gicquel

Tous les jeudis du 9 mai au 27 juin 2019 à 20 h à la Gare de l'Est de Paris.